

Conception et réalisation : **galerie anne-marie et roland pallade**

Texte : **Stani Chaine**

Crédit photographique - oeuvres : **Dominik Fusina, Atelier de l'Artiste et Roland Pallade**  
portrait de l'artiste et rideau de scène du théâtre des Célestins : **Dominik Fusina**

Imprimerie : **Rapid Copy - Lyon**

tirage **300 exemplaires numérotés**



L'impitoyable - acrylique sur toile - 90 x 64 - 2000

## Chercher l'espace

Auteur du rideau de scène du théâtre des Célestins à Lyon, possédant un atelier à Gleizé, présent dans bien des collections et musées du monde, **Zwy Milshtein** livre une oeuvre imprégnée de l'histoire de sa vie et d'un imaginaire en quête de liberté et d'ivresses.

Né en 1934 en Moldavie, il est un homme de l'exode, l'homme d'une existence tragique due au nazisme et au stalinisme qui se sont ressemblés comme deux gouttes de pus, alliés, et qu'il a connus et subis.

Pourtant, dans son oeuvre, la tendresse peut répondre à la violence la plus terrible, et le chaos devenir un joyeux désordre.

**Zwy Milshtein** n'invente pas une auto fiction. Il n'en a pas le besoin ni le prétexte. La réalité et l'onirisme font partie de lui. Il installe ou fait surgir les traces de ce qui l'habite. Il y a pêle-mêle des portraits et des autoportraits effacés, effarés ou amusés, aux yeux qui s'enfuient, des rencontres grotesques ou très sombres, des peuples imaginaires ou ancrés dans la vie, dans la guerre, un monde de souvenirs qui crient et souffrent, des visages, des atmosphères, d'étranges « scènes de genre », un quotidien banal, ses mythologies, des références artistiques. Il a d'ailleurs connu et fréquenté bien du monde, dont les peintres de l'école de Paris, la galeriste Katia Granoff, les conservateurs Pierre Gaudibert et Marie-Odile Briot, Jean Paulhan ou le vieux Georges Braque. Il est dans l'histoire de l'art. Il est dans l'Histoire.

Dans sa peinture, la part d'enfance et de jeunesse laisse affleurer l'apparente naïveté d'un doudou, la candeur d'un ourson en peluche, la poésie d'un rêve ou d'une bande dessinée, la passion pour le jeu d'échecs - à l'instar de Marcel Duchamp qu'il a également connu -, la rencontre intellectuelle des grands écrivains comme Boulgakov, Kafka ou Stefan Zweig.

Sa part de non croyant juif lui fait placer la famille au coeur de son oeuvre. Ainsi que cet humour unique, « politesse du désespoir », désespoir de la politesse, qui se relève de tout et surtout du pire et de l'absurde, sans raideur ni lamentations. Cette « judaïté », cette humanité, permettent aussi qu'il s'envole dans la couleur, les anges et les digressions; réminiscences de Chagall peut-être.

Sa part russe lui fait aimer les verres. De vodka notamment - « akdov » dit-il en verlan -. Et leur contenu. Elle le renvoie également à sa culture avec toute sa symbolique: les icônes, l'omelette, la littérature, les personnages qu'il a croisés; tout ce qui traverse ses toiles et s'y inscrit...

Sa part française est davantage parisienne et beaujolaise. Encore des verres, et une façon d'être et de vivre, le temps passé ici.

L'ensemble présenté, le travail, l'obstination, la nécessité de vivre, dégagent **Zwy Milshtein** de toute contrainte de goût, d'académismes, d'airs du temps ou de reconnaissance.

Cette oeuvre, son oeuvre, singulière, vraie, ne laisse jamais de place au ciel bleu ni à l'espace. Inscrite dans l'histoire d'un XX<sup>e</sup> siècle terrible, elle se concentre sur les lumières de l'intime et des intérieurs confinés ; à la fois physiques et mentaux.

Quelle énergie alors! Quelle profusion! Il faut voir ce petit homme peindre à plat, à même le sol, remplir, remplir, remplir, sans laisser aucun vide, inventant sa « cuisine » (huile, acrylique, gros pinceaux, toile, collages, apports de matières...), s'attaquant à des pièces monumentales comme à des miniatures, mêlant l'instinct, l'intuition et la construction réfléchie. Il semble plus proche de l'ogre que de l'ascète; pourtant fragile.

Mais il ne « semble » pas. Il est. Là. Il vaque. Il s'inscrit.

Au détour de « Boîtes à secrets », son « Voyage autour d'un échiquier » est une balade dans sa vie, à travers des visages et des confidences créées.

Dans cet univers confié, révélé, tour à tour onirique et resurgi, il lui faut infatigablement, chercher l'espace ; jusqu'à l'obsession, malgré la peur ou le plaisir, partout où il a « traîné ses savates ». Quel chemin !

**Stani Chaine, décembre 2017**





Rideau de scène du théâtre des Célestins à Lyon - 9m x 11m - 2014



Le Christ, il y a longtemps - acrylique sur bois - 162 x 50 - 2017





Le retour de la Sainte Russie - techniques mixtes sur toile - 162 x 97 - 2012



Souvenirs de famille - acrylique sur toile - 150 x 50 - 2017





La tante richissime - acrylique sur toile - 150 x 50 - 2017







Après le repas - acrylique sur toile - 50 x 150 - 2017



Les Grands-Parents - acrylique sur toile - 150 x 50 - 2017





L'oiseau rouge - collage et techniques mixtes sur isorel - 109 x 79 - 2016



Brève rencontre - acrylique sur carton - 62 x 78 - 2014



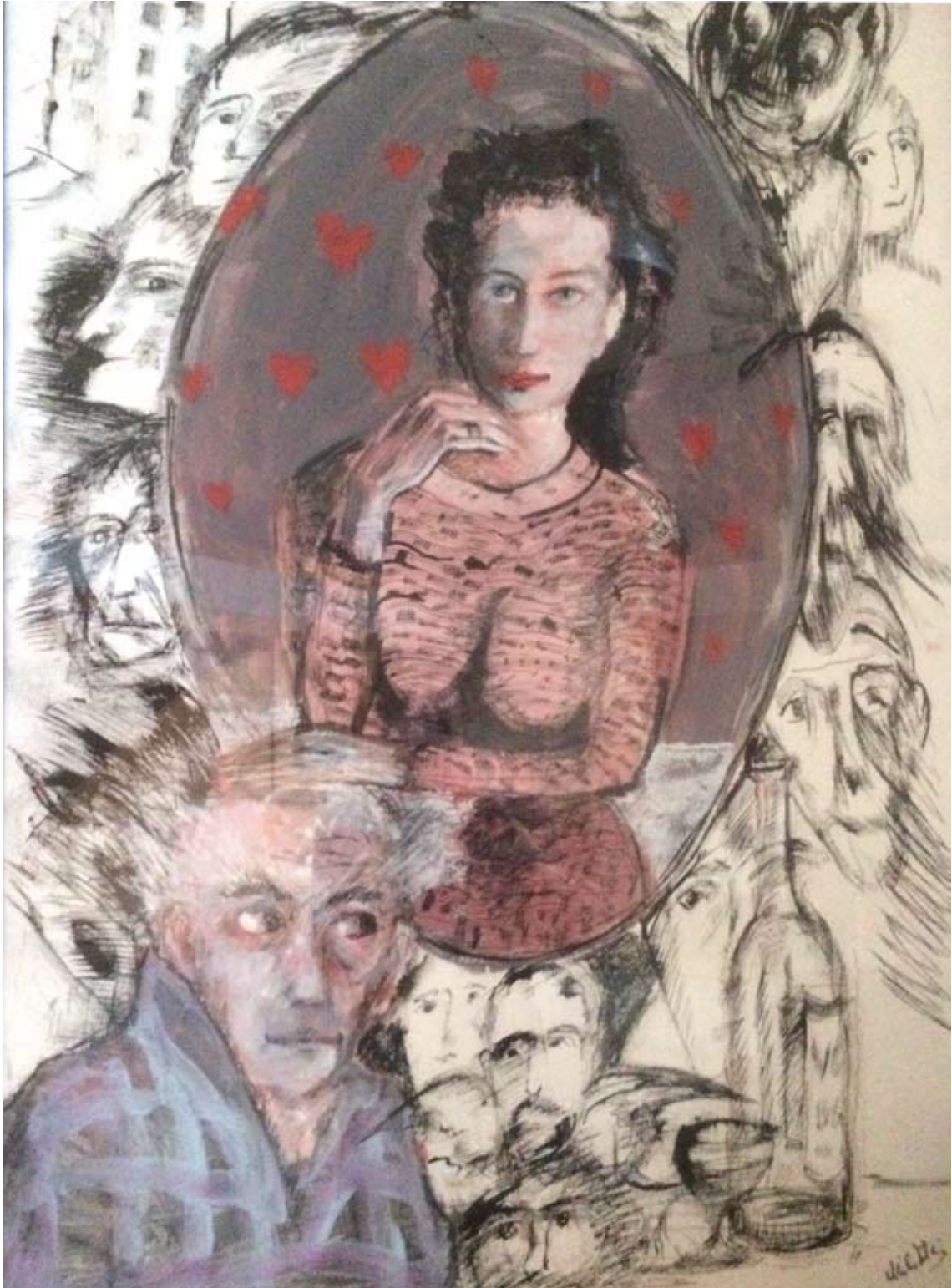


La psychanalyse - gouache sur papier - 50 x 70 - 2013



Les amoureuses - gouache sur papier - 58 x 38 - 2008





L'adolescente - techniques mixtes - 100 x 70 - 2016



Sens interdit - gouache sur papier - 51 x 38 - 2008







# ZWY MILSHT'IN

/ peintures /

## *Chercher l'espace*

du 25 janvier au 10 mars 2018

**anne-marie et**  
**roland pallade**  
**art contemporain**

35 rue Burdeau - 69001 LYON  
du mercredi au samedi de 15:00 à 19:00  
+33 9 50 45 85 75 +33 6 72 53 70 34  
galerie@pallade.net  
www.pallade.net